

**PROGRAMMATION UNIQUE DE LA CAMVS 2020**  
**APPEL A MANIFESTATION D'INTÉRÊT**  
**NOTE D'OPPORTUNITÉ**

QPV : Provinces Françaises

**1° Présentation succincte de la commune et de ses services.**

Commune urbaine, Maubeuge couvre une superficie de 1 885 hectares soit 18,85 km<sup>2</sup> et une densité de 1 629,8 habitants par km<sup>2</sup>. Le nombre d'habitants est de 30 100 habitants (recensement de 2015). La commune de Maubeuge compte 12 quartiers dont 6 en zone prioritaire dont le découpage est le suivant : Épinette, Provinces Françaises, Pont de Pierre (Présidents - Écrivains), et quartier intercommunal (Sous le Bois - Montplaisir).

Services de proximité : 3 mairies Annexes, 1 centre multi accueil, 1 maison des habitants, 1 permanence d'accueil (LCR).

Trois Centres Sociaux sont implantés dans les quartiers de l'Épinette, Sous le Bois - Montplaisir et Provinces Françaises.

**2° Présentation sommaire du QPV**

C'est un quartier d'environ 1 700 habitants. Les 0-19 ans représentent 34 % du nombre total d'habitants (chiffres de 2015). Le taux de pauvreté est de 65 %. Les bas revenus concernent 83 % de la population du quartier contre 48,7 % pour la commune. Le revenu médian annuel est de 4 400 €. 45,7 % des habitants sont allocataires du RSA socle (en rapport du total des allocataires). Le taux d'activité des 15-64 ans est de 55 %, soit 19 points de moins qu'au niveau national. Très peu d'activité économique dans le quartier et un désert médical. 48% de familles monoparentales (contre 15 % au niveau national). Le taux de personnes isolées représente 40 %. Seuls 27 % des jeunes 18-24 ans sont scolarisés.

Lorsqu'on classe l'ensemble des quartiers français suivant la médiane du revenu disponible (la médiane étant la valeur qui sépare une population en deux groupes égaux), les Provinces Françaises apparaissent parmi les territoires les plus défavorisés (revenu médian par unité de consommation : 10 611€ (2014). Hormis l'Épinette, les quartiers maubeugeois ayant vocation à intégrer la Politique de la Ville figurent tous parmi les 2 000 secteurs les plus pauvres sur un ensemble de 12 000 quartiers.

**3° Présentation des problématiques vécues à l'échelle de chaque QPV pour lesquelles la commune souhaite qu'une réponse soit apportée par un porteur de projet (hors service municipaux).**

L'ensemble des quartiers est en proie à des problématiques concernant l'emploi (taux de chômage élevé dans l'ensemble des QPV), l'éducation, la santé, la culture, l'inclusion numérique et la mobilité.

La ville constate un manque de projets innovants dans ces thématiques, notamment à destination des 16- 25 ans et, à contrario, des personnes âgées également. Les activités purement occupationnelles ont déjà montré leur limite et sont à éviter.

Sur le volet « emploi », La faiblesse des niveaux d'activité et l'omniprésence du chômage débouchent sur des taux de personnes en emploi extrêmement limités. Le centre ville, secteur

affichant la part d'habitants pourvus d'un emploi la plus élevée, est relégué à huit points du niveau moyen français. L'Épinette et Montplaisir, les deux secteurs classés en Politique de la Ville présentant les plus grands taux de personnes en emploi sont à 12 points du niveau national.

Il est à regretter le déficit d'animation culturelle dans l'ensemble des quartiers, malgré la présence de nombreux équipements ayant vocation à promouvoir ce domaine. A travers la promotion des nouveaux équipements culturels tel que la salle Sthrau et l'Atelier Renaissance, il s'agirait d'exporter la culture dans les quartiers.

Par ailleurs, la problématique éducative se traduit en termes de parentalité : la ville remarque un manque grandissant d'implication et d'investissement des parents dans le parcours éducatif des enfants, sans doute lié aux caractéristiques socio-économiques des quartiers, notamment aux mutations de la composition des foyers (nombreuses familles monoparentales). La lutte contre le décrochage scolaire et le déterminisme est un enjeu partagé qu'il faut investir, au même titre que la dépendance aux écrans.

D'autres préconisations peuvent être avancées, comme revoir l'organisation de l'offre d'accueil de la petite enfance pour permettre le parcours d'insertion professionnelle et sociale ; Maintenir l'effort sur l'acquisition des savoirs fondamentaux ; ou encore accroître la scolarisation à deux ans.

Concernant la santé, il serait intéressant de tirer parti du maillage des structures sociales pour favoriser l'efficacité des actions de dépistage et de prévention, mais également d'organiser le territoire face aux problèmes de santé mentale. On peut également observer des difficultés d'accès aux services de santé.

L'insertion passe également par l'inclusion numérique. Il s'agit de réduire l'illectronisme et l'illettrisme en déployant une stratégie d'inclusion numérique sur le territoire. L'objectif étant d'améliorer la prise en charge des usagers, et de promouvoir les initiatives pour une meilleure articulation et mutualisation.

Enfin, la ville de Maubeuge éprouve des difficultés à impulser une mobilité inter-quartier. Les six quartiers ayant vocation à bénéficier de la Politique de la Ville affichent des proportions importantes de foyers ne disposant pas de voiture. Aux Provinces Françaises le taux est même trois fois supérieur à la moyenne française. Les habitants ne quittent pas ou très peu leur quartier, ce qui ne favorise pas la mixité sociale et le vivre-ensemble. Cette problématique est transversale et se répercute dans les autres domaines cités précédemment : les habitants des QPV ne vont pas d'eux-mêmes vers les équipements culturels, sportifs etc.

À cela, s'ajoutent pour les Provinces Françaises des préoccupations plus spécifiques. Le quartier souffre d'un défaut d'image (dégradation, vacances, insécurité), d'une gestion des usages et du cadre de vie difficile (entretien, ordures ménagères, tranquillité). De plus, le nouveau programme de rénovation urbaine incite à travailler sur une gestion renforcée du cadre de vie et l'accompagnement des familles pour éviter le phénomène d'isolement et d'abandon.

#### **4° La description de l'activité sur laquelle la commune souhaite trouver des réponses externalisées.**

Pour l'ensemble des quartiers prioritaires, la ville souhaiterait voir portés par un ou des acteurs extérieurs les projets suivants :

- Sur le volet « emploi », Il s'agirait d'agir pour le développement économique, la création d'entreprises et l'accès à l'emploi par les politiques de formation et d'insertion professionnelles.

- Sur le volet « inclusion numérique » : déployer une stratégie d'inclusion numérique en partant de l'existant en terme d'outils et d'actions, d'articuler et de promouvoir les initiatives et de développer l'itinérance numérique.

- Un « Parcours culturel » : utilisation et externalisation des équipements présents sur le territoire (médiathèque, Manège, Salle Sthrau, Atelier numérique, Conservatoire...). La ville se positionnerait donc comme partenaire d'une action globale culturelle, destinée à sensibiliser les habitants des QPV à la culture.

- Sur le volet « éducation », il serait intéressant de favoriser les actions innovantes, tel que le décrochage scolaire et le déterminisme, portées par des structures à forte valeur ajoutée éducative en associant les parents à la démarche.

- Sur le volet « gestion urbaine et sociale de proximité » : les actions des porteurs de projets dans le cadre de la programmation 2020 devront particulièrement être axé sur la gestion transitoire en phase relogement et travaux (accompagnement dans le renouvellement urbain), afin d'améliorer le cadre de vie des habitants et leur qualité de vie tout au long de la transformation du quartier. Couplé à une sensibilisation à la propreté, un tel projet s'inscrirait parfaitement dans le contexte des Provinces Françaises.

Par ailleurs, il serait intéressant de favoriser la pleine intégration du quartier dans son unité urbaine, c'est-à-dire reconnecter le quartier au centre-ville.

- Sur le volet « santé », il s'agirait de mettre l'accent sur le dépistage et la prévention.

- Sur le volet « vie sociale », les projets ciblant spécifiquement les Provinces Françaises devront se concentrer sur les liens intergénérationnels, ce qui permettra à la fois d'assurer une prévention de la délinquance chez les publics les plus jeunes, et de lutter contre l'isolement des personnes les plus âgées.

La ville de Maubeuge préconise notamment des visites de convivialité, réalisées par des jeunes de 16 à 25 ans, chez les personnes âgées. Ces visites pourraient être orientées « santé », « culture » ou autre. Ainsi, cela répondrait à plusieurs problématiques spécifiques au quartier : isolement, emploi des jeunes, accès aux soins et à la culture.